

La première édition de « La Forteresse » a paru en 1958.

Il ne s'agissait alors que d'un récit historique assez court, dont j'avais trouvé les sources dans les Archives départementales et dans plusieurs ouvrages consacrés à l'Histoire de Romans et à divers événements importants survenus dans le Dauphiné au XVI<sup>e</sup> Siècle.

J'avais créé de toutes pièces une intrigue amoureuse pour donner plus de consistance à la narration et j'avais mêlé à l'action toute une série de personnages imaginaires.

Presque quinze ans plus tard, j'ai décidé de réécrire entièrement cet ouvrage de jeunesse, pour lequel j'ai toujours eu beaucoup d'attachement.

J'ai surtout voulu—tout en gardant la trame originelle— que l'action ne soit pas limitée au cadre trop étroit de Romans. J'ai donc ajouté un certain nombre d'épisodes qui se déroulent à Grenoble, à Chambéry, à Sainte-Hélène-du Lac (près de Pontcharra), à Valence...

Ma brève nouvelle historique s'est transformée, comme je le désirais, en un véritable roman où les passions humaines prennent une place importante.

Mais le lecteur de 1973, comme celui de 1958, trouvera surtout dans ce récit une évocation de faits historiques réels et une peinture du Dauphiné à la fin du XVI<sup>e</sup> Siècle.

Néanmoins, je me suis permis d'amplifier à dessein certaines scènes (comme la prise de la forteresse de Romans qui ne donna lieu, en réalité, qu'à un simulacre de combat) afin d'augmenter l'intensité dramatique du roman.

C'est avant tout pour faire resurgir du néant le passé d'une ville que j'aime (et dont les habitants ont gardé aujourd'hui leur esprit frondeur et révolutionnaire d'autrefois) que je me suis lancé à corps perdu dans une aventureuse histoire.

J'espère de tout cœur que j'ai atteint mon but...

Bourg-de-Péage, février 1973